



## 1

## Comment définir le bonheur ?

### A) Définitions

- Bonheur : du latin *bonum augurium*, de bon augure. Cela inclut l'idée de chance, de hasard.
- Le bonheur est **un état** (et non un sentiment comme la joie) **de satisfaction durable** (contrairement au plaisir éphémère), de **plénitude**, où l'individu se sent **comblé** dans un ou plusieurs domaines de sa vie.
- Dans la philosophie antique, le bonheur est le **souverain bien**, la fin ultime de toutes les actions des hommes. Cf. Pascal : « Tous les hommes recherchent d'être heureux ».
- « Être heureux » : le bonheur n'est pas tout à fait pareil que le sentiment très puissant mais plus éphémère et superficiel de la **joie** soudaine, ou de l'**euphorie** (plaisir extrême).

### B) Bonheur et subjectivité

- Le bonheur est-il **subjectif**, relatif à un sujet ? On peut soutenir que le bonheur relève de la constitution personnelle de chacun.
  - Pensons au cas d'une personne heureuse, pleine de joie de vivre, optimiste sur l'avenir : il est probable qu'elle rende plus heureuses les personnes de son entourage, en ce sens le bonheur est **communicatif**. On peut aller jusqu'à défendre la thèse selon laquelle j'ai une part de responsabilité par l'attitude positive que je transmets aux autres. Cf. Mill sur la **responsabilité morale du bonheur**. Cette personne n'a pas forcément toutes les conditions du bonheur, mais elle est heureuse par son **tempérament**.
  - À l'inverse, prenons le cas d'une personne qui a apparemment tout pour être heureuse (santé, richesse, etc.), mais qui ne l'est pas.
- On voit bien que le bonheur semble être **subjectif**. Le fait d'être heureux n'est pas explicable seulement par des conditions extérieures, mais tient plus à la personnalité, la tendance du caractère, à l'éducation.

### C) Un concept indéterminé ?

- Le bonheur n'est **pas rationnel**, c'est un concept indéterminé. **Kant** parle d'un « **idéal de l'imagination** ».
- Il y a un **désaccord profond entre les hommes sur ce qui fait le bonheur**. Si tous les hommes cherchent à être heureux, ce qui fait le bonheur de mon voisin peut me dégoûter. C'est l'exemple pris par **Spinoza** : la même musique peut être très bonne pour le mélancolique et très mauvaise pour le désespéré.
- On peut repérer une **inconstance de l'individu lui-même**. Je peux changer d'idéal de vie, de passions, d'engagements. Je suis peut-être moi-même incapable de dire où se loge mon bonheur.

- Il y a quelque chose **de l'ordre de la grâce dans le bonheur**. Dans tout bonheur, il y a une part de chance et de hasard.
- 

## 2

### Bonheur et moralité

---

#### A) Les morales antiques : la recherche du bonheur

- Dans la philosophie antique, la recherche du bonheur et l'éthique sont indissociablement liées. **Toute action humaine est définie par la fin qu'elle se propose**, le résultat qu'elle vise et cette fin est pensée comme un bien pour nous : on cherche la gloire, la santé, la richesse, le savoir, etc. parce qu'on considère ces biens comme des moyens pour nous rendre heureux. Or **ces biens sont pensés en vue du souverain bien**, du bien absolu qu'est le bonheur. La question devient alors : « quels biens faut-il rechercher prioritairement pour être heureux » ?
  - Les Anciens ajoutaient souvent l'idée que le bonheur ne peut être trouvé que dans **la vertu** (en grec *arête* = réalisation totale de l'homme, visée d'une excellence de l'homme). C'est pour cela que ces morales antiques sont appelées morales **eudémonistes** (de *eudaimonia* = le bonheur).
  - Le bonheur réside en partie dans **l'exercice de la raison**. Ce sont des **morales intellectualistes**. Seul celui qui connaît le bien pourra bien agir. Cf. Platon, « Nul n'est méchant volontairement », la thèse du tyran malheureux.
- 

#### B) Le bonheur dans la philosophie moderne

- **Kant** va s'employer à **défaire le lien entre la morale et le bonheur**. Selon Kant, on ne peut pas faire du bonheur la pièce centrale de la morale, pour plusieurs raisons :
    - Quiconque recherche son bonheur est contraint à des calculs intéressés. Chercher son bonheur nous conduit souvent à agir de façon peu morale.
    - Chercher son bonheur **c'est se contenter de son propre bonheur**. Peu m'importe si autrui souffre.
    - Mon bonheur **peut passer par le malheur d'autrui**. Je ne peux pas être moral si je fais passer mon bonheur avant celui d'autrui ou à ses dépens.
  - En conséquence, les morales antiques du bonheur ne sont que des **conseils de prudence, et non des impératifs**. La question n'est plus : comment être heureux ? mais : **comment nous rendre dignes du bonheur ?**
  - Kant remet en question l'intellectualisme de ces morales. Nous savons très bien qu'il **y a des hommes savants qui font le mal sciemment**, alors qu'il y a des hommes peu instruits qui font leur devoir. Il y a même de plus grandes chances pour qu'un homme plus savant puisse faire plus de mal (« On n'a besoin d'aucune science ni d'aucune philosophie pour savoir ce que l'on doit faire. »).
- 

## 3

### Dépend-il de nous d'être heureux ?

---

## A) Être heureux dépend entièrement de nous (le stoïcisme)

- Beaucoup de choses dans notre vie ne dépendent pas de nous. **On ne peut pas tout maîtriser**. Ex. : on peut perdre des proches, tomber malade ; on peut s'enrichir ou perdre son emploi soudainement ; on ne choisit pas de naître avec tel corps, dans telle famille, dans tel pays, à tel époque, etc.
  - Pour les Stoïciens, le fait qu'on ne maîtrise pas le cours du monde n'empêche pas notre bonheur, parce que :
    - Le fait de trouver que ce qui nous arrive est grave ou non ne dépend que de nous. **Notre pensée et nos jugements restent en notre pouvoir**.
    - Nous pouvons être heureux en apprenant à **nous réjouir uniquement de ce qui dépend de nous**. Ex. : si nous perdons de l'argent à cause de la crise, cela ne dépend pas de nous. Nous ne devons pas nous en affliger, car on n'aurait de toute façon rien pu y faire. Au contraire, nous devons nous réjouir du pouvoir absolu que nous avons sur notre propre esprit. Cf. Epictète et Marc Aurèle.
    - Nous pouvons être heureux en n'accordant du prix qu'au présent. Le passé n'est plus en notre pouvoir, et nous n'avons pas de moyen d'agir sur le futur. **Seul le présent est à la portée de notre main** ; en le vivant pleinement, nous progressons vers la sagesse. Sénèque dit ainsi dans les *Lettres à Lucilius* : « Espoir et peur viennent du fait qu'au lieu de nous adapter au présent nous projetons nos pensées dans un lointain futur. »
- 

## B) Notre bonheur dépend principalement des circonstances (Machiavel)

- Certes, notre esprit est en notre pouvoir et nous pouvons apprendre à ne pas nous affliger quand un événement difficile nous arrive et que nous ne pouvons rien y faire. Mais cela suffit-il vraiment à être heureux ? Peut-être le volontarisme des Stoïciens va-t-il trop loin : **la sagesse aide à ne pas sombrer dans le malheur, mais elle ne fait pas le bonheur à elle seule**.
  - Pour Machiavel, **le bonheur dépend de la fortune**. Il soutient dans *Le Prince* que le bonheur ne dépend pas que de nous. **Il faut aussi un peu de chance pour être heureux**. Avoir un corps en bonne santé, connaître une période sans guerres, etc. : cela dépend de beaucoup de facteurs qui sont hors de notre portée. Être heureux, cela dépend de « l'heur », c'est-à-dire de la chance, ou de la fortune.
  - Par conséquent, **le bonheur est fluctuant**. Si le bonheur dépend de la chance, alors il peut aller et venir. Nous en faisons souvent l'expérience. Dans *Le Prince*, **Machiavel compare la fortune à un puissant torrent**. Un torrent peut fertiliser les plaines, être source de prospérité, mais il peut aussi tout emporter sur son passage. De la même manière, **la fortune peut donner le bonheur, mais elle peut le reprendre**.
- 

## C) Notre bonheur dépend aussi des autres

- Le bonheur **dépend donc de notre état intérieur**, sur lequel nous avons une prise, et **des circonstances extérieures**, qui relèvent de la fortune ou de la chance. Mais suffit-il d'avoir la santé, des biens, une bonne situation dans le monde pour être heureux ?
- Le bonheur **dépend aussi de notre relation aux autres**. Les liens avec les autres hommes sont essentiels au bonheur, qu'ils soient affectifs ou spirituels, amicaux ou amoureux, familiaux ou sociaux. Si on a la santé, la richesse et les honneurs, mais que l'on vit dans la solitude, il est difficile d'être véritablement heureux. **La solitude est peut-être le plus grand obstacle au bonheur**.

- Ainsi, pour Aristote, les seuls êtres capables de vivre seuls sont les bêtes et les dieux ; même le sage a besoin d'amis s'il désire être heureux. **Le bonheur est augmenté par sa mise en commun** et semble même atteindre sa perfection dans **le partage**. Montaigne raconte dans *Les Essais* que le bonheur le plus vif de son existence, il le connut avec son plus cher ami, La Boétie.
- 

#### D) Le bonheur dépend de la fortune et des autres hommes, mais il dépend de nous malgré tout

- Le bonheur vient de la fortune, qui peut nous élever ou nous abattre. Cela veut-il dire que le bonheur *ne dépend pas* de nous ? Pour Machiavel, **on doit se préparer aux revirements de la fortune** de deux façons :
    - **Intérieurement**, on doit méditer le fait que la fortune peut se renverser.
    - **Extérieurement**, on peut se préparer aux aléas du sort (économiser de l'argent par exemple). Machiavel retrouve ainsi une part de la sagesse des anciens, et conseille de **se rendre vertueux pour mieux saisir la fortune**.
  - Le bonheur n'est rien s'il n'est pas partagé. Cela signifie-t-il qu'il ne dépend *que* des autres ? Non. Pour Aristote, **nous ne pouvons pas avoir de relations** d'amitié ou d'amour, **si nous ne sommes pas disposés à les avoir**. Il faut travailler sur soi, apprendre la patience, la générosité, pour pouvoir partager avec d'autres ce qui nous rend heureux.
  - Au final, **le bonheur conserve une part de mystère**. Kant en conclut qu'on ne peut que donner des *conseils* pour être heureux, et non des recettes toutes faites – des *règles absolues* qui nous garantiraient le bonheur. **Les conseils nous permettent de nous approcher du bonheur** autant que possible, et il nous appartient de les suivre, tant qu'ils ne contredisent pas nos devoirs.
- 

## 4

### Le bonheur est-il une illusion ?

---

#### A) On peut croire être heureux parce qu'on ressent un plaisir fort

- **Il nous arrive d'être en proie à des émotions positives très intenses**. Nous sommes euphoriques, parce que nous avons connu la réussite : à un examen, dans une compétition sportive, etc. Dans ces moments, il est facile de se croire heureux.
  - Pourtant, **le plaisir peut être fugace et éphémère**. Le bonheur est plus durable que le simple plaisir ponctuel.
  - **On peut donc parfois avoir l'illusion d'être heureux, sans qu'on le soit vraiment**. Ex. : l'état que procurent les drogues comme le *haschich*, « paradis artificiel » (Baudelaire).
- 

#### B) La recherche du bonheur est toujours une illusion, la vie humaine n'est que misère (Pascal)

- Certains philosophes proclament qu'il est impossible d'être heureux. **La recherche du bonheur est elle-même une illusion**, parce que la vie humaine ne peut être protégée comme un certain nombre de maux inévitables. Tous, nous devrions vieillir, connaître la maladie et la mort, faire face à l'ennui, à l'angoisse.
  - **Pascal** affirme ainsi que **la vie humaine n'est que misère**. Dans *Les Pensées*, il remarque que nous ne voyons pas le caractère misérable de notre existence parce que **nous ne cessons de nous divertir** par le jeu, les relations sociales, le travail. Mais au fond, pour Pascal, chacun de nous sait qu'il est malheureux : c'est pour cela que nous fuyons la solitude, qui nous permettrait de regarder les choses en face.
-

### C) L'idée même de bonheur est peut-être une illusion (Kant)

- Il pourrait exister une illusion plus grave encore, car **l'idée de bonheur elle-même n'est qu'une idée vide**.
    - **Ce qui peut nous rendre heureux, nous l'apprenons progressivement**. Mais nous ne le savons pas au début de notre vie, et nous ne le savons jamais vraiment, puisqu'il nous faut toujours apprendre de nos expériences.
    - **Ce qui nous rend heureux peut changer avec les années**. Ex. : j'aimais tel métier, telle musique quand j'étais jeune, mais ils m'ennuient à présent. Nos expériences de plaisir passées ne sont même pas des guides sûrs pour rechercher le bonheur à l'avenir.
  - Ces deux raisons font dire à Kant que **le bonheur n'est qu'un produit de notre imagination**. C'est l'idéal de tous les hommes : mais aucun n'est capable de dire ce qui le rendrait heureux.
- 

### D) Pourtant, la recherche du bonheur reste une entreprise pour tous les hommes

- Doit-on céder au pessimisme de Pascal ? Doit-on accepter l'idée de Kant selon laquelle le bonheur n'est qu'une représentation de notre imagination ?
  - **Les réponses au pessimisme de Pascal, on peut les trouver en réfléchissant à ce qui dépend de nous** dans le bonheur.
  - **Certes, on n'a jamais fini d'apprendre ce qui nous rend heureux**. Mais cela ne nous contraint pas au pessimisme. Cela signifie simplement que le bonheur conservera toujours une part de mystère.
-